



Érémisme, cénobitisme et monachisme

- Celle, ensuite, du semi-anachorétisme antonien qui rassemble des colonies de petits ermitages de deux ou trois moines, disséminés dans la solitude désertique mais non loin des villes qui procurent le minimum du nécessaire vital et permettent le rattachement à une église — l'église des laures — où se célèbre, le dimanche, la liturgie commune.
- Celle enfin, initiée par saint Pacôme (vers 286-346), du cénobitisme, qui organise la vie des moines autour d'une règle axée sur quelques principes simples : obéissance, pureté du cœur et du corps, pauvreté individuelle dans une relative prospérité collective, alternance du travail et de la prière.

